

## Casse sociale :

### Sarko s'adresse au peuple « crèves-toi pauv' con »

Tsarko 1er nous avait prévenus d'une certaine manière: il va falloir « *travailler plus pour gagner plus* ». On comprend aujourd'hui que la phrase était, à l'époque, incomplète ou pouvait se comprendre autrement que dans le sens où chacun de nous l'avait comprise et que 53% des Français ont voté. Personne ne nous a expliqués que ceux qui travailleraient plus n'étaient pas les mêmes que ceux qui gagneraient plus.

La démonstration a pourtant été faite quelques jours après les élections : 15 milliards d'euros furent dépensés en cadeaux fiscaux pour ceux qui gagneraient plus (le bouclier fiscal) et dans la foulée les heures supplémentaires furent défiscalisées et « données » sans compter aux gens qui se levaient tôt... et qui durent se lever sûrement encore un peu plus tôt pour travailler plus. Cette mesure qui, d'après les experts économiques, coûte plus cher à l'état qu'elle ne rapporte aux travailleurs en pouvoir d'achat, se trouve être dans la droite ligne des réformes qu'on annonçait comme mirifiques et qui, quelques années après se sont avérées un fiasco (les maisons Borloo, le CNE...)

Certains donc, gagnaient bien plus et d'autres allaient travailler bien plus. Ce qu'on avait oublié de nous dire c'est que les derniers devraient dépenser plus.

Sarko l'a dit « les caisses sont vides. » Même si, quelques semaines plus tôt- en pleine campagne électorale il est vrai- il s'était lui-même proclamé le président du pouvoir d'achat. L'état étant en faillite selon les dires de son Premier ministre, il allait falloir dépenser plus ou vivre moins.

Vivre moins longtemps, par exemple, avec la franchise médicale et le déremboursement de plusieurs médicaments, sans compter la réforme hospitalière à venir.

Vivre moins vieux, avec l'alignement des régimes spéciaux sur le régime général à 40 ans et, plus récemment, l'éventualité de cotiser 41 ans pour tout le monde.

Pour vivre décentement avec une inflation qui revient en force et des salaires qui stagnent mieux vaut être actionnaire d'une des entreprises du CAC 40 qui elles prospèrent. L'état a décidé qu'un chômeur devait accepter une offre d'emploi raisonnable sinon gare ! 90% des chômeurs n'attendent que cela, qu'on leur permette de travailler autant que les autres.

Travailler plus ne paye pas, faire travailler plus, rapporte plus.

Depuis les élections perdues à droite, Sarko ne fait plus de bourdes, car il a (encore) changé, il en fait faire à ses ministres :

-Roselyne ( Bachelot) annonce puis se rétracte sur le remboursement des lunettes par la sécurité sociale

- Nadine (Morano) évoque la réforme des allocations familiales puis ...se rétracte.
- On évoque la fin de la carte famille de la SNCF et on dément l'avoir annoncé.

Mais sont ce là de réelles bourdes ou des ballons d'essai envoyés pour prendre la température sociale du pays.

Les réformes discutables déjà prises sur la justice par Dati (le contrat de défiance) ou le non-remplacement d'un fonctionnaire sur deux partant en retraite, commencent à faire bouger.

La France d'en bas, comme l'appelait Raffarin, commence à monter au créneau et pourrait bien faire chuter encore plus bas, un gouvernement qui même à l'U.M.P n'a pas bonne presse.

En qualité de socialiste on doit pouvoir soutenir ces mouvements ( caissières de supermarché en grève, lycéens et profs en colère.....) sans orchestrer les contestations de façon idéologique.

Malheureusement, la bataille d'ego du PS semble plus intéresser nos dirigeants que la colère montante des prolétaires du XXIème siècle ( mères célibataires, chômeurs, salariés sans papier, temps partiels contraints...).

A défaut de « fêter » Mai 68 on pourrait retrouver les journées de février et juin 48 (1848)